

Journal d'un instituteur [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **4 (1875)**

Heft 5

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039803>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

11. A quelle hauteur en pieds faut-il remplir un réservoir de 12 pieds 4 pouces de long, 10 pieds 5 pouces de large pour qu'il contienne 263 hectolitres 65 $\frac{1}{2}$ litres? On demande de plus en livres le poids de l'eau contenue.

Solution :

Surface du réservoir = $12,4 \times 10,5$ pieds 2 = 130 pieds 2 20 pouces 2 ou 11 mètres carrés 718 millièmes.

Hauteur = $\frac{26,3655}{11,718}$ = 2 mètres 25 ou 7 pieds 5 pouces.

Poids = $26365,5 \times 2$ livres = 52731 livres.



JOURNAL D'UN INSTITUTEUR.



Lundi 22 nov. — Sainte Flore aujourd'hui, fête bien mal placée, en un temps où les fleurs s'en vont avec les derniers sifflements du merle et les dernières chansons de la fauvette. J'ai pu cependant composer en l'honneur de la sainte un bouquet de pâquerettes, entremêlées de soucis en retard, de mauves à feuilles rondes, de géraniums, de colchiques et de ces gentils *crocus vernus* qu'on pourrait appeler aussi *crocus autumnalis*.

Pendant la classe de matin, trois polissons de 12 à 13 ans ont voulu s'amuser à lancer dans la salle des boules de papier mâché qu'ils soufflaient à travers un tube. Je les ai laissés continuer leur jeu jusqu'à la fin de la leçon, parce qu'il n'y avait pas un grand dérangement pour les autres, et me suis contenté de noter le nombre de fois que je les avais surpris en faute. Mais, la prière faite, j'ai lu à haute voix mes notes, et ai condamné les trois coupables à rester après les autres pour balayer la salle. Leur surprise et leur honte ont été grandes : ils croyaient n'avoir pas été remarqués et ils se voyaient l'objet des risées de leurs camarades, heureux de se venger ainsi des espiègleries toujours renouvelées de nos trois héros. Ils ne reviendront pas à la charge, j'espère.

Mercredi 24. — Achevé ce soir l'étude de l'histoire contemporaine. M. Chantrel me semble être un bon auteur, fidèle dans le récit et judicieux dans le choix des faits, sévère dans ses jugements, toujours intéressant par son style. En parcourant son ouvrage, on assiste à tout le mouvement politique, scientifique, littéraire et religieux des époques décrites. L'auteur juge les hommes d'après leurs œuvres, selon le conseil du Maître, et il ne craint pas de s'affirmer franchement catholique, courage assez

rare dans ce temps appelé par un penseur « l'hiver des âmes chrétiennes. »

Je vais me livrer maintenant à l'étude plus complète de la pédagogie d'abord, puis de l'histoire naturelle.

Jeudi 25. — J'admire que je puisse rester là une heure à chercher une idée et une phrase sans parvenir à tracer un mot. Il est des jours vraiment où je ne comprends rien et même moins que rien : aucun sentiment au cœur ; aucune force dans les membres ; dans la mémoire le chaos et dans l'esprit la nuit. La nuit ! c'est bien là mon état ! S'il me reste un sentiment, c'est la conscience du ridicule qu'il y a de ma part à vouloir toujours méditer et écrire. Qui donc lira ces pages ? Quelle utilité à ce que je remplisse des cahiers de tout ce qui me trotte à la tête et au cœur ! « Ah ! purifions notre âme, portons nos soupirs vers l'éternité, abaissons-nous pour sonder la profondeur de nos péchés, et écoutons dans *la paix et le silence* ce que l'Esprit de vérité nous dit dans le cœur. » Amen !



BIBLIOGRAPHIE.

Cours complet d'enseignement littéraire et scientifique. *Littérature française.* Principes de composition et de style par DELTOUR. 1 vol. in-12, 388 pages, cartonné. Prix : 2 fr. 75. Librairie Delagrave.

Même ouvrage. — **Cours élémentaire.** 1 vol. in-18, 352 pages
Librairie DELAGRAVE.

Comme ce second ouvrage n'est, en partie, que la reproduction, en partie l'abrégé du premier manuel, nous nous contenterons de donner le compte-rendu du cours destiné aux études supérieures. Ce premier volume de littérature servira d'introduction à trois autres qui comprendront l'histoire des littératures les plus dignes d'être connues : 1^o la littérature grecque, et la littérature romaine, fille de la première ; 2^o la littérature française ; 3^o les principales littératures étrangères.

« Ce livre, nous dit M. Deltour, n'est pas un manuel rédigé à la hâte pour répondre aux questions d'un programme officiel. J'ai cherché à y réunir les principes qui m'ont guidé pendant vingt-six années de professorat dans les classes supérieures de la rhétorique des lycées de Paris ; j'ai voulu retracer la marche qui avait réussi à mes élèves, et répandre dans ces pages les convictions et les sentiments qui nous avaient souvent réunis ensemble. »

Ce traité de composition est donc le fruit de vastes études et d'une longue expérience. La contexture si naturelle du plan, la méthode qui a été suivie, le choix des exemples et la clarté, l'élégance même du style, nous sont autant de preuves que l'ou-